

FOOTBALL L'Observatoire du football au CIES tire la sonnette d'alarme

Les scandales d'un système tentaculaire vont éclater partout au grand jour

L'affaire des paris illicites qui empoisonne l'Italie du football n'est que la pointe de l'iceberg d'un fléau mondial incontrôlable. L'abattement s'empare même des magistrats.

Renaud Tschoumy

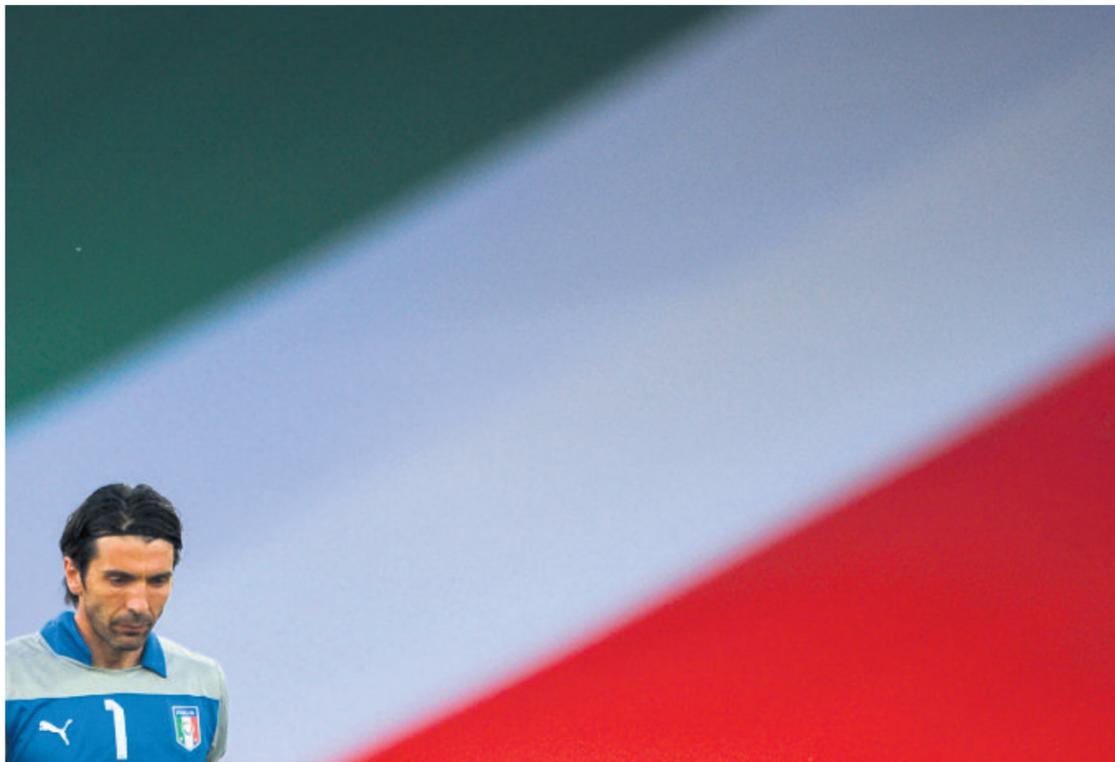
renaud.tschoumy@lematindimanche.ch

Même si le vice-président de la Fédération italienne Demetrio Albertini a tempéré les propos de Cesare Prandelli – le sélectionneur avait lancé vendredi que ce ne serait pas un problème pour lui si l'Italie devait ne pas aller à l'Euro –, même s'il a affirmé que, pour lui, il s'agissait d'«une blague, un coup de colère, une idée», même s'il est convaincu que, «concrètement, il n'y a aucun risque que l'Italie n'aille pas à l'Euro», le football transalpin traverse une crise que certains n'hésitent pas à qualifier d'irréversible.

Après la défaite de vendredi à Zurich contre la Russie (0-3), le gardien et capitaine italien Gianluigi Buffon a réagi aux soupçons qui pèsent sur lui – il a versé de 2 millions de francs en 14 chèques à un buraliste parmesan: «Je fais ce que je veux avec mon argent.» Et son avocat s'est empressé de préciser qu'il s'agissait d'achats de montres et d'opérations immobilières, pas de paris sur le foot.

Le parallèle Festina

Responsable de l'Observatoire du football au Centre international d'études du sport (CIES) de Neuchâtel, Raffaele Poli suit cette affaire avec attention, désolation aussi. «Cela fait un moment que la *Gazzetta dello Sport* tire la sonnette d'alarme. Lors de matches récents, certains journalistes ou spécialistes ont mis en doute certains résultats, parce qu'ils



Le gardien italien Gianluigi Buffon parle d'opérations immobilières et d'achats de montres concernant ses 2 millions de francs.

sentaient que les choses avaient pu être arrangées. Les scandales de ces derniers jours prouvent que ces sentiments n'étaient pas basés sur rien.»

L'analyste va plus loin encore: «Ce qui est dramatique, c'est que ces pratiques semblent malheureusement enracinées dans les coutumes locales, ou à tout le moins dans les esprits de certains dirigeants. Ça me fait un peu penser à l'affaire Festina en cyclisme: avant qu'elle n'éclate, on traitait les coureurs qui se dopaient de mauvais élèves, sans aller chercher plus loin.

Et d'un jour à l'autre, on s'est aperçu que des directeurs, entraîneurs ou managers organisaient le dopage de manière calculée.»

Des moyens pour la justice

Demeure «la» question: comment éradiquer ce fléau? Raffaele Poli n'affiche guère d'optimisme: «Tant qu'il n'y aura pas une volonté politique de créer un gouvernement mondial, on ne pourra rien faire. On constate aujourd'hui qu'on n'arrive pas à arrêter une guerre en Syrie ou qu'on

ne parvient pas à s'entendre sur des problèmes écologiques ou climatiques, comment voulez-vous arrêter un mouvement d'une telle ampleur qui génère des milliards et des milliards? Le seul moyen de le freiner, c'est de donner des moyens à la justice civile, qui puisse se pencher à fond sur le problème et confondre les responsables en réalisant des écoutes téléphoniques, ou toutes autres recherches électroniques. Mais c'est immense, ça dépasse le simple contexte du sport!»

Le Tessinois établi à Neuchâtel est convaincu qu'on en arrivera à la création d'une agence anticorruption opérant au niveau mondial. «Parce que c'est le seul moyen. En football, c'est l'Italie qui est montrée du doigt aujourd'hui. Mais il y a eu des matches truqués partout. En Allemagne, en Finlande, en Belgique, en Turquie, en Croatie, vraiment partout! Et ne croyez pas que la Suisse n'est pas concernée. Toutes ces choses vont sortir au grand jour.»

Procureur à bout de forces

Mais pour l'instant – l'histoire le montre avec les affaires du tototero au début des années 1980, du calciopoli en 2006 et, donc, du calcioscommesse cette année –, on a l'impression qu'il n'y a que l'Italie qui soit décidée à empoigner les problèmes à bras-le-corps. «Parce que la magistrature italienne est solide et décidée, et qu'elle ne lésine ni sur son temps, ni sur les moyens à mettre en œuvre, pour faire interrompre toutes ces magouilles. Mais, une fois de plus, on a l'impression que c'est une goutte d'eau dans l'océan: le procureur de Crémone (ndr: à la base le 28 mai dernier de la vague d'arrestations dans le milieu du football italien, dont celle de Domenico Criscito, écarté de la sélection) se dit lui-même à bout de forces, et il n'est pas sûr de pouvoir tenir le coup au vu du nombre d'auditions et de vérifications qu'il s'attend à devoir mener.»

Que la Squadra azzurra aille à l'Euro ou non, l'Italie du football nage en eau trouble. Le plus inquiétant, c'est que cette vague de scandales ne représente qu'un début. ●

PUB

Fr. 32,350.-

27,350.-

>> jusqu'à Fr. 6'300.- de profit total

SUBARU
Confidence in Motion

SUBARU. SWITZERLAND'S 4x4

Faites un essai routier.
Prix TopCash sur tous les modèles Legacy.
Chez tous les concessionnaires Subaru participants. Valable jusqu'au 31 août 2012.

www.subaru.ch
SUBARU Suisse SA, 5745 Safenwil, tél. 062 788 89 00. Concessionnaires Subaru: env. 200. www.multilease.ch.
Prix nets conseillés sans engagement, TVA de 8% incl. Les prix sont susceptibles d'être modifiés à tout moment. Catégorie de rendement énergétique B, CO₂ 149 g/km, consommation mixte 5,7 l/100 km (2.0D Advantage/Swiss).
Moyenne de toutes les voitures neuves vendues (toutes les marques): 159 g/km.